



## **Armand Pélissier, l'homme qui a tracé les chemins forestiers des Alpilles**

**Samedi 7 juin, Saint-Étienne du Grès a mis à l'honneur Armand Pélissier, son ancien garde forestier à l'origine de la physionomie actuelle de nos Alpilles. La voie qui mène à la chapelle Notre-Dame du Château porte désormais le nom de « Chemin Armand Pélissier ».**

C'est sous un magnifique soleil que le maire Jean Mangion, la famille et les amis d'Armand Pélissier se sont retrouvés au pied des Alpilles pour baptiser le chemin qui mène à la chapelle Notre-Dame du Château. En présence d'Emmanuel Taché de La Pagerie, député de la 16ème circonscription des Bouches du Rhône, il a dévoilé la plaque au nom d'Armand Pélissier. Ce n'est pas n'importe quel nom qui a été choisi, mais celui de l'homme qui a été garde forestier sur la commune durant 22 ans.

Face aux amis et témoins de l'époque, son fils, Georges Pélissier a retracé avec émotion l'engagement de son père au service de la forêt du massif des Alpilles.

Né à Eygalières en 1920, prisonnier de guerre survivant de Dachau, Armand Pélissier est retourné en Provence où il est engagé par l'Administration des Eaux et Forêts, l'ancêtre de l'Office national des forêts, l'ONF. Arrivé à Saint-Étienne du Grès en 1952, il ne cessera jamais de travailler dans ces Alpilles qu'il aimait tant, juché sur son vélo, quel que soit le temps.

### **Chemins et reboisements**

A son arrivée, la moitié de la forêt communale était recouverte de garrigues et dépourvue de chemins d'accès. Après les gros gels de 1956, la commune lance les premiers chantiers de reboisements des Bouches-du-Rhône : « Plan Redon » en 1956 et « Les Traversières » en 1957-1958 seront les chantiers d'expérimentations de préparation des sols et de choix des essences à planter.

Bien évidemment toutes ces surfaces reboisées devaient être desservies par des chemins d'accès. Chaque année, Armand Pélissier établissait un projet de travaux de reboisement d'une vingtaine d'hectares desservie par une piste forestière. Les lignes de crêtes étaient aussi aménagées pour les véhicules tout terrain.



« Mon père a fait reboiser environ 450 ha et piqueter près de 25 km de chemins sur la commune, » explique Georges Pélissier, son fils, qui a suivi les pas de son père en devenant lui aussi garde forestier jusqu'en 2012. « Il avait aussi en charge les forêts communales de Tarascon - la Montagnette, Tarascon - St-Gabriel, Les Baux et Fontvieille. Avec notre commune, ce sont près de 1 000 ha qui ont été reboisés et 60 km de pistes ouvertes sur lesquelles aujourd'hui les randonnées pédestres équestres et la pratique du VTT sont très importantes sans compter l'accessibilité pour les services de secours en cas de sinistres ou d'accidents. »

### **Le Chemin Armand Pélissier, récit d'une réalisation essentielle**

En 1969-1970, le maire Louis Lèbre confie une mission cruciale à Armand Pélissier : étudier la création d'un chemin d'accès à la chapelle Notre-Dame du Château, un site qui, déjà, a un besoin urgent de rénovation. À l'époque, l'acheminement des matériaux et de la main-d'œuvre était un défi majeur, car il ne pouvait se faire qu'à dos d'homme ou par voie aérienne.

Pour mener à bien ce projet, une étude foncière minutieuse est réalisée. Il fallait identifier les parcelles privées concernées par le tracé du chemin. Armand Pélissier, jouant le rôle d'un géomètre, a repéré trois parcelles privées traversées par le futur chemin : les domaines de Dalmeran et du mas de Payan dès le départ, puis une troisième parcelle au niveau du "Trou de la vieille".

La réussite du projet dépendait de l'accord des propriétaires. Grâce à des négociations menées avec succès, les trois propriétaires ont donné leur accord : le chemin a pu voir le jour, permettant enfin un accès carrossable à Notre-Dame du Château.

Une réalisation qui a marqué l'histoire de notre commune et facilité l'accès à un site emblématique.

C'est donc tout naturellement que ce chemin porte le nom de ce garde forestier à nul autre pareil, qui a permis aux collines grésouillaises de garder son côté naturel et sauvage tout en permettant sa sauvegarde grâce au chemins tracés. Son nom sera à tout jamais attaché aux Alpilles.

*PJ. Photos de l'inauguration. Crédit photo Sabine Schmitt – Mairie de Saint-Étienne du Grès*